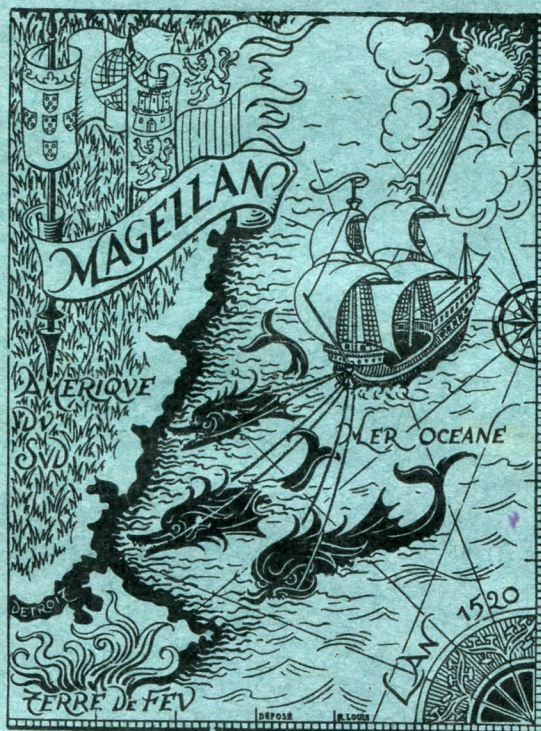




Cahier

École _____

Classe _____

Nom _____



Université de Limoges
SCD
Histoire de l'éducation

cahier n° 0205

élève 310

Ecole Primaire Annexe
de
I'E. N. d'Institutrices
de
Limoges



l' oiseau sauvage

ils te prend^{nt}ont, petit oiseau sauvage.
- père, mon père, je veux voir du pays.

ils te prend^{nt}ont, petit oiseau sauvage.
- père, mon père, je reste au bord du nid.

ils te prendront, petite oiseau sauvage.
- père, mon père, notre arbre est trop petit.

ils te prend^{nt}ont, petit oiseau sauvage
- père, mon père, je reste auprès du nid

ils te prendront, petit oiseau sauvage.

- père, mon père, je vole près d'ici.

ils te prendront, petit oiseau sauvage.

- père, mon père, je vois encore le nid.

ils te prendront, petit oiseau sauvage.

- père, mon père, que le monde est joli!

ils te prendront, petit oiseau sauvage.

- père, mon père, ô mon père, ils m'ont pris!
louisa paulin



la chanson de l'alouette
(petite berceuse d'été.)

allons, redescends du ciel,
l'alouette, l'alouette,
allons, redescends du ciel;
voici l'heure du sommeil.
viens chanter tout près d'ici,
l'alouette, l'alouette,
viens chanter tout près d'ici,
pour endormir mon petit
apporte à mon cher trésor,
l'alouette, l'alouette,
apporte à mon cher trésor
une belle lune d'or.
mets aux pieds de mon enfant,
l'alouette, l'alouette,
mets aux pieds de mon enfant,
un vol de nuages blancs.
pose sur ses jolis yeux
l'alouette, l'alouette,
pose sur ses jolis yeux

un doux ruban de ciel bleu.
allons, redescends du ciel,
l'alouette, l'alouette,
allons, redescends du ciel,
voici l'heure du sommeil.



feuilles . . .

Le bouleau tremble-t-il de froid? est-ce qu'il rêve?

Toutes les branches de celui-là dorment.

Seule, là-haut, au bout, une petite branche de l'année s'agite et ne veut pas dormir.

une feuille entr'ait chez moi par la fenêtre ouverte: je l'ai prise et relâchée. On entend le bruit d'une feuille par terre: elle essaie un vol de pauvre oiseau qui (n'ose) n'aurait qu'une aile et ^{qu'une} patte.

Celle-là se sauve comme un rat qui cherche son trou.

Londain, c'est une débandade; des troupes de feuilles fuient affolées comme si l'hiver était là, au coin du bois. Le frêne est déjà tout nu, comme une fourchette.

Jules Renard



l'écureuil et la feuille

un écureuil, sur la bûche,
se lave avec de la lumière.

une feuille morte descend,
doucement portée par le vent.

et le vent balance la feuille
juste au-dessus de l'écureuil.

le vent attend, pour la poser,
légèrement sur la bûche,

que l'écureuil soit remonté
sur le chêne de la clairière

mal écrit

Où il aime à se balancer
comme une feuille de lumière.

Maurice carême

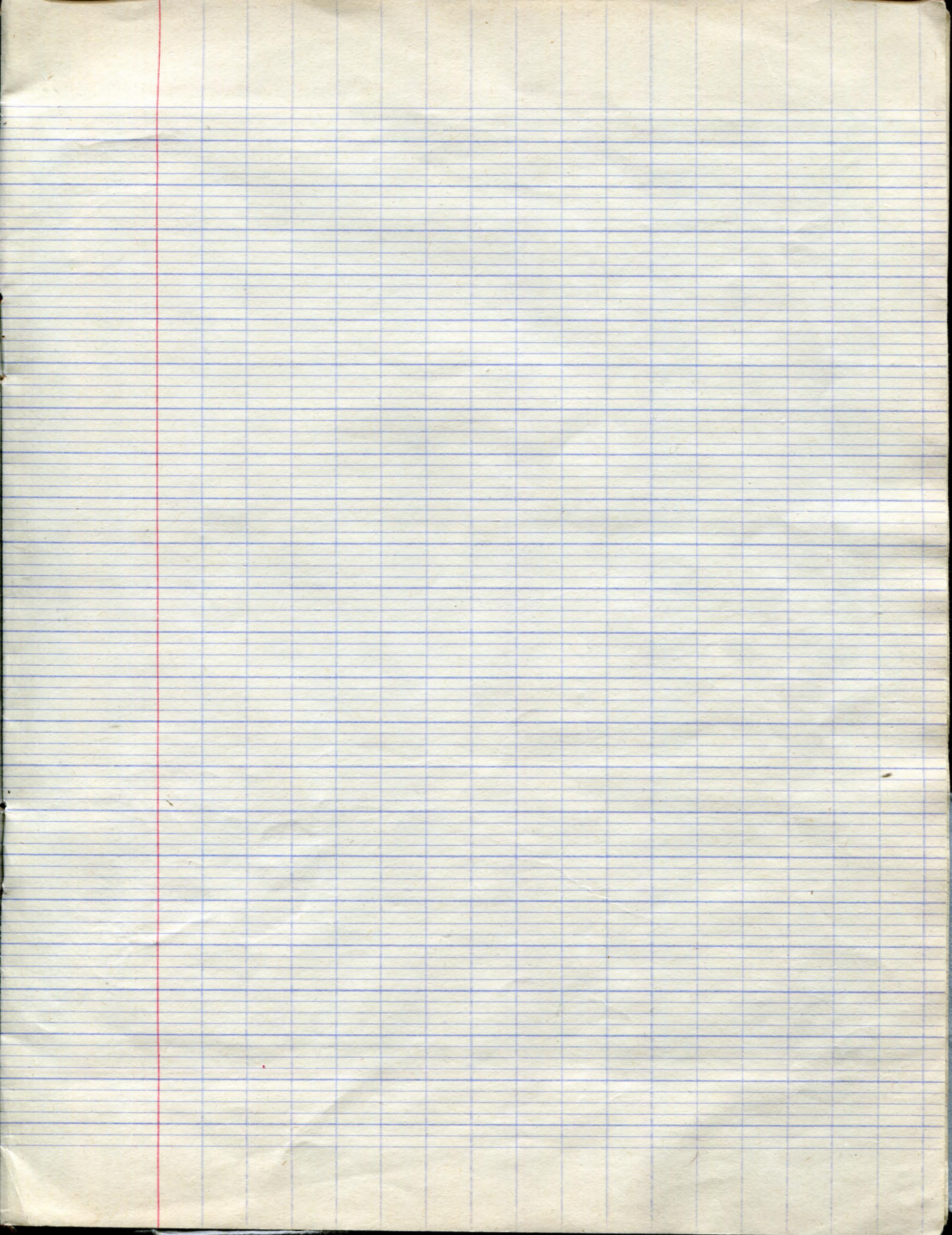


Le lièvre et la tortue

Rien ne sert de courir; il faut partir à point.
Le lièvre et la tortue en sont un témoignage.
« gageons, dit celle-ci, que vous ⁿattendrez point.
Titôt que moi ce but... Titôt? Êtes-vous sages?
Répartit l'animal léger:
Ma commère, il vous faut purger
Avec quatre grains d'ellébore...
Sage ou non, je parie encore. »
Ainsi fut fait; et de tous deux
on mit près du but les enjeux.
L'avoir quoi, ce n'est pas l'affaire
de quel juge l'on convient.
Notre Lièvre n'avait que quatre
pas à faire,
j'entends de ceux qu'il fait
lorsque, prêt d'être atteint,
il s'éloigⁿe des chiens, les
renvoie aux calendes,
Et leur fait arpent^r les landes.
Orant, dis-je, du temps de reste
pour brouter,

Pour dormir et pour écouter
D'où vient le vent, il laisse la Portue
Aller son train de sénateur.
Elle part, elle s'évertue.
Elle se hâte avec lenteur.
Lui cependant méprise une telle
victoire.
Cient la gageure à peu de gloire,
Croit qu'il y va de son honneur
De partir tard.

--- La Fontaine





chanson d'un berger par la neige:

tout le long du chaîneu, tout le long de la chaîne,
la chaîne où l'aube est née, le long des

chien Toby; ^{mes} Pyrénées, je garde mes brebis avec mon ^{mes} moutons, ^{mes} agneaux, ^{ma} gourde et ^{mon} flûtiau, tout le long de la chaîne, tout le long du chaîneu.

j'ai quitté la maison. ainsi, adieu,
mon père et les autres garçons.

et vous aussi ma mère. adieu, tous mes
amis. je dois rester ici à garder mes
brebis, mes moutons, mes ⁿagneaux, tout
le long de la chaîne, tout le long
du chaîneu.

je vais dans l'avenir peut-être ici
mourir avec mon chien Toby, mes
moutons, mes brebis, mon cœur chaud,
mes agneaux. l'avenir - c'est la neige,
l'avenir c'est le froid. il doit être,
qu'il soit! qu'il soit tout comme il
doit tout le long du cortège, tout le long
de la neige, tout le chaîneu.

toby, personne en bas n'entend plus tes
grelots; ma mè r'piçant ses bas n'entend
plus mon flütiau. mon père n'entend
plus bêler son grand troupeau. seul bêle
il vient de naître un chaud petit
agneau tout le long de la chaîne
tout le long du chaîneau.

paul FORT



les sapins

les sapins en bonnets pointus
de longues robes revêtus
comme des astrologues
saluent leurs frères abattus
les bateaux qui sur le rhin voguent.

les sapins, beaux musiciens
chantent des Noël^s anciens
au vent des soirs d'automne
ou bien graves magiciens,
incantent le ciel quand il tonne.

guillaume
APOLLINAIRE



l'enfant (2) Père

Il fait bien des rêves.
Il voit par moments
le sable des grèves *
plein de diamants,
Des soleils de flammes,
et de belles dames
Qui portent des âmes *
Dans leurs bras charmants.

Longe qui l'enchanté !
Il voit des ruisseaux ;
Une voix qui chante
Sort du fond des eaux.
Les sœurs sont plus belles,
Son père est près d'elles,
La mère a des ailes
Comme les oiseaux.

Il voit mille choses :
Plus belles encor ;

Des lis et des roses
Bleu le corridor ;

Des lacs de délices
Où l'onde se plisse
Et des roseaux d'or !

Victor Hugo

Meaman ma.

Elle est petite, petite! tous ses enfants sont plus grands qu'elle. Pour les embrasser, elle se soulève sur la pointe des pieds, et tend le cou. C'est dans cette attitude que je l'aperçois lorsque je pense à elle. C'est dans cette attitude d'adoration que je l'apercevrai toujours...

Meaman ille m'embrasse toujours comme si j'étais encore son petit (garçon) garçon aux joues fraîches. Je l'^membrasse à son ^{mon} tour et je m'échappe. trop vite, car elle dit (humbrasse) humblement: Encore un! encore un! je l'embrasse une fois de plus. C'est dix. vingt fois qu'il faudrait.

Attention à l'écriture!

Georges
Duamel

En rasant

Sur la mer qui brame
Le bateau partit,
Tout seul, tout petit,
Sans voile, à la rame.

Si nous chavirons
Plus ne reviendrons
Sur les avirons
Tirons!

Sur la mer qui roule
Et vomit l'embrun,
Le ciel lourd et brun
En trombe s'écroule.
(Et vomit l'embrun)
(En trombe s'écroule.)

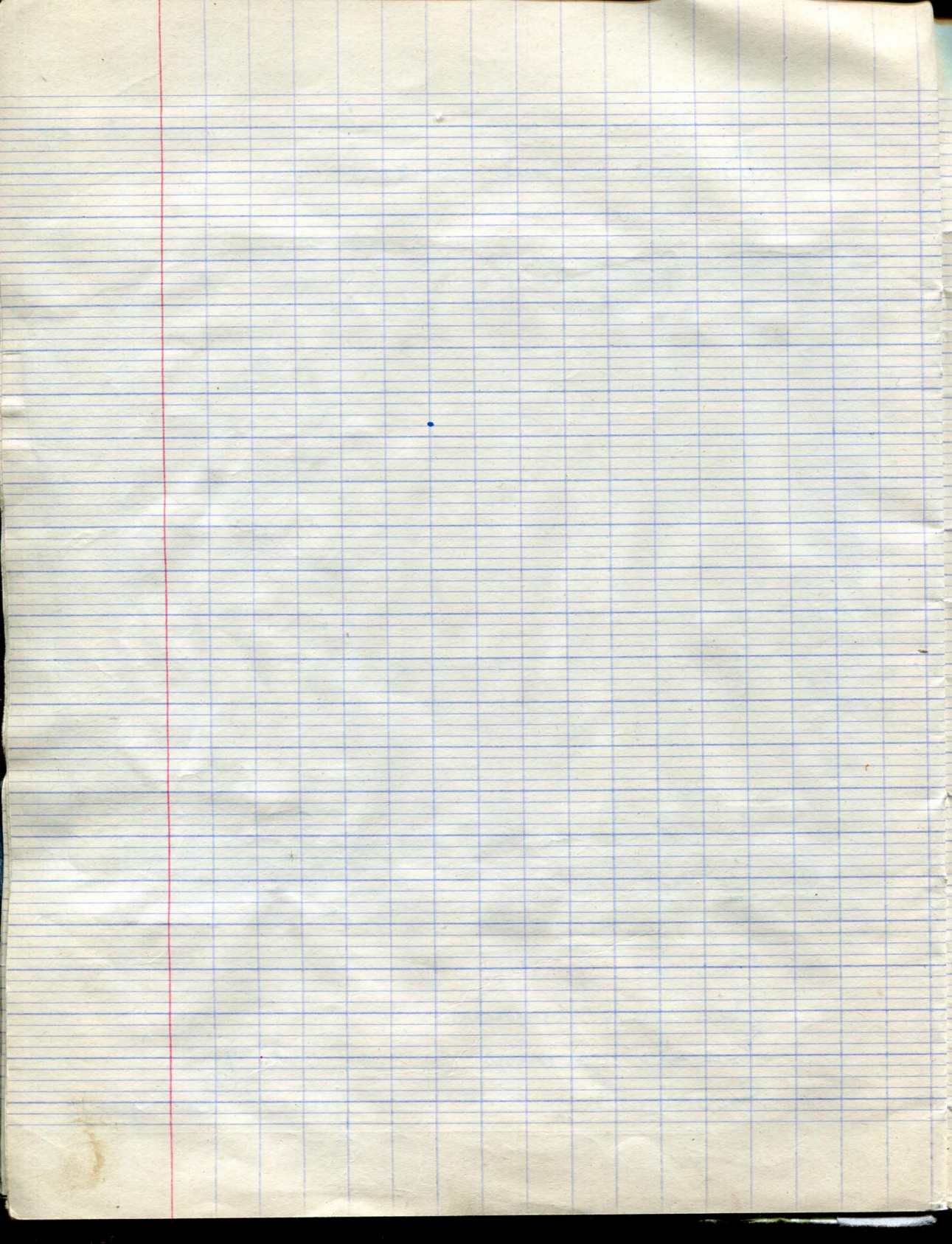
Si nous ne vivons nous y périrons,
Sur les avirons
Tirons!
Sur la mer qui brame

Il est rare nu,
(Le) Tout se seul et tout nu,
Le bateau sans rame



Plus ne partirons,
Plus ne reviendrons,
Lous les gâimons
Dormons!

jean Pichepin



le rat de ville et le rat des champs
Autrefois, le rat de ville
Invita le rat des champs,
D'une façon fort civile
Et des reliefs d'ortolans.

Sur un tapis de Turquie,
Le couvert se trouva mis,
Je laisse à penser la vie
Que firent ces deux amis.

Le régal fut fort honnête:
Rien ne manquait au festin;
Mais quelqu'un troubla la fête

At la porte de la salle
ils entendirent du bruit;
Le rat de ville détalé,
Son camarade de suit.

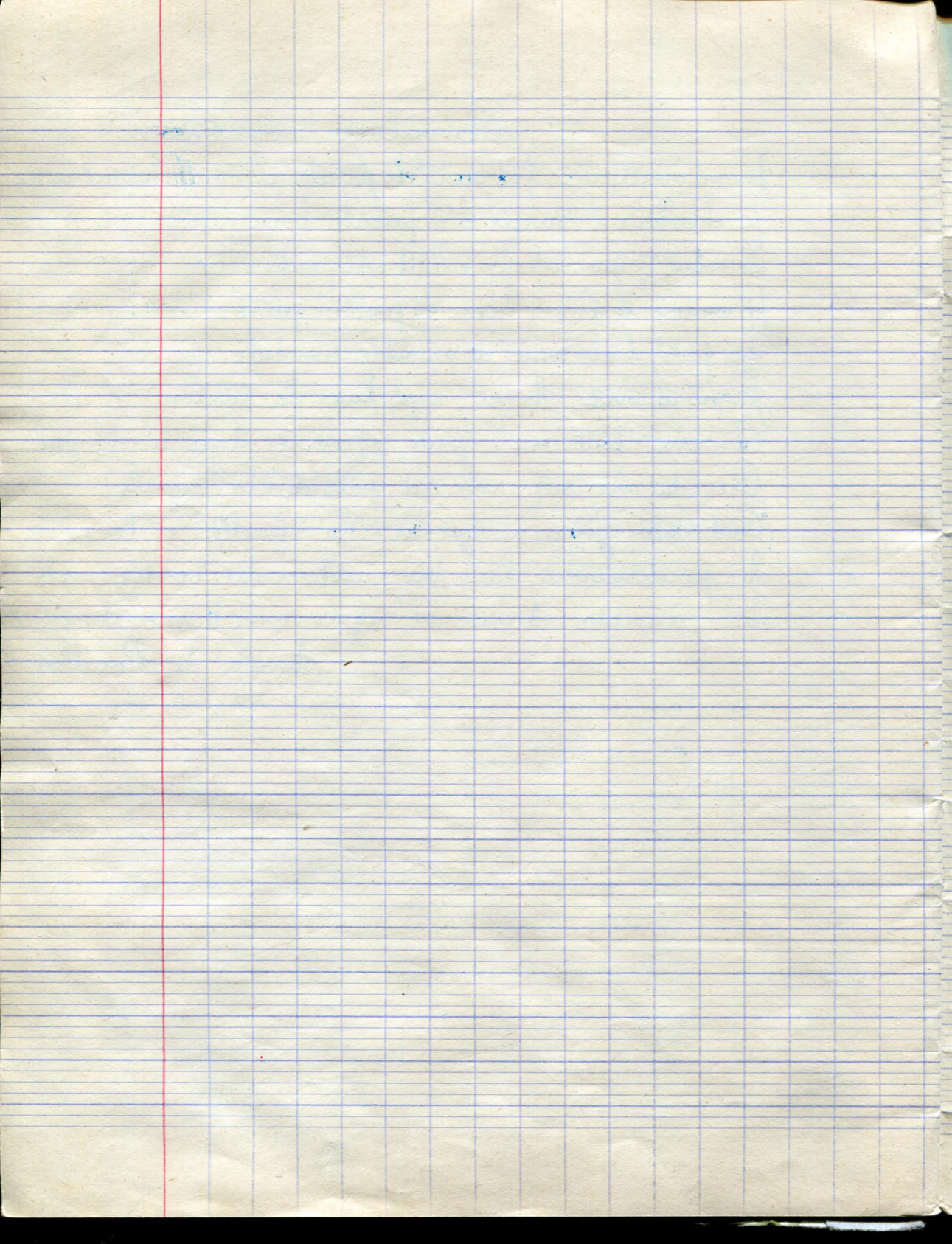
le bruit cesse, on se retire:
Beats en campagne aussitôt ?
et le citadin de dire

Atteignons tout notre rôt.
C'est assez, dit le rustique
Demain vous viendez cher moi.
Ce n'est pas que je me pique
De tous vos festins de rai;

Mais rien ne vient m'interrompre :
(1) Je mange tout à loisir.
Adieu donc. fi du plaisir
Que la crainte peut corrompre !
la fontaine

Pévil de vacance

Je m'éveillais... j'aimais le papier de ma chambre
Je cherchais à savoir s'il faisait beau dehors.
Le soleil, aux rideaux, collait son masque dor.
J'écoutais le chant calme et pesant que module
La forte l'obstinée et paisible pendule.
Je me disais Il est sept heures du matin
Ce sera tout un jour à courir dans le thym.
Près du merisier rose et près de la cigale,
Tout un jour à goûter la feuille et le pétale,
Et poursuivre la joie autour des rosiers ronds
Et danser dans l'azur avec les moucheron.
Anna de Poailles



O violettes de mon enfance.

Je revois une enfant silencieuse que le printemps enchantait déjà d'un bonheur sauvage, d'une triste et mystérieuse joie... Une enfant prisonnière le jour, dans une école, et qui échangeait des jouets, des images contre les premiers bouquets de violettes des bois, noués d'un fil de coton rouge, rapportés par les petites bergères des fermes (environnons, environnantes... Violettes à courte tige, Violettes blanches et violettes bleues, et (violette) violettes d'un blanc-bleu veiné de naïve mauve, violettes de coucou anémiques et larges, qui haussent sur de longues tiges leurs pâles corolles inodores... Violettes de février, fleuries sous la neige, déchiquetées soussies de gel, laidironnes, pauvresses parfumées, O violettes de mon enfance!

(Collette)
Collette



La grenouille qui veut se faire
aussi grosse que le boeuf

Une grenouille vit un boeuf
Qui lui sembla de belle taille.

Elle, qui n'était pas grosse en tout comme un œuf,
Envieuse, s'étend, et s'enfle, et se travaille,
Pour égaler l'animal en grosseur,

Disant: « Regardez bien, ma sœur;

Est-ce assez? dites-moi; n'y suis-je point encore?

« Non. N'y voici donc? Point du tout. N'y voilà?

« Vous n'en approchez point. » La chétive pécora
S'enfla si bien qu'elle creva.

Le monde est plein de gens qui ne sont pas plus sages
(Cout petit prince)

Cout bourgeois veut bâtir comme les grands seigneurs,

Cout petit prince a des ambassadeurs,

Cout marquis veut avoir des pages

La Fontaine

